



**50 ans de photographie
Henriette Ponchon de Saint André**



50 ans de photographie
Henriette Ponchon de Saint André
à la Bibliothèque des Missionnaires de l'Institution
des Chartreux à Lyon

A l'approche de ses 90 ans, la photographe Henriette Ponchon de Saint André présente dans le magnifique écrin de la Bibliothèque historique des Missionnaires de l'Institution des Chartreux à Lyon une première exposition rétrospective de son travail... L'occasion pour le grand public de découvrir une soixantaine d'images noir et blanc tirées par l'auteure, retraçant les grandes étapes de son œuvre, laquelle s'est construite patiemment autour de cinquante ans de voyages et de photographie autour du monde.

Du vendredi 29 mars au vendredi 12 avril 2019
Le mercredi, jeudi, vendredi de 17h30 à 20h30
Ouverture exceptionnelle le samedi 30 mars de 9h à 12h

Bibliothèque des Missionnaires de l'Institution des Chartreux
58 rue Pierre Dupont, 69001 Lyon

Entrée gratuite

CONTACTS

Institution des Chartreux
58 rue Pierre Dupont – Lyon 1er
04 72 00 75 50

Henriette Ponchon de Saint André
ponchondesaintandre.com
06 87 79 44 94

Henriette Ponchon de Saint André

Née à Saint-Didier-au-Mont-d'Or (Rhône) le 24 décembre 1929, Henriette Ponchon de Saint André commence à photographier sa famille, dès l'âge de douze ans, avec le « Piccolette » de ses parents, un petit appareil proposant quatre réglages de diaphragme et trois de vitesse... Elle fait de la photographie sans y penser, immortalisant de petites scènes familiales les jours de fête avec un regard déjà très affirmé...

Après avoir travaillé pendant vingt-cinq ans en tant que peintre décorateur sur jouets de bois (« *c'est ainsi que j'ai appris la minutie, et le geste juste* », dit-elle) elle revient à sa passion première dans les années soixante et devient Conseiller Technique au Ministère de la Jeunesse et des Sports, où elle fait pratiquer la photographie comme moyen d'éducation et de culture populaire.

Henriette Ponchon de Saint André développe parallèlement une activité artistique personnelle en entamant une série de voyages – Roumanie, Portugal, Turquie... – qui la mèneront, toujours plus loin et toujours seule (Henriette pense qu'on ne peut bien photographier "que seul") sur les rives du Gange ou dans l'ombre des pyramides aztèques...

Prix Ilford en 1977 pour ses images noir & blanc aux Iles Hébrides (Écosse), Henriette Ponchon de Saint André commence à montrer régulièrement ses photographies – après un stage de tirage chez Jean-Pierre et Claudine Sudre – en enchaînant les expositions : Auditorium Maurice Ravel (Lyon, 1982) Hôtel de Ville de Lyon (1984), Ambassade de l'Inde à Paris (1990), Maison de l'Image à Mexico (1997), Centre Léonard de Vinci à Feyzin (2000), Charleville Mezière (2001), L'Entrepôt Privé à Nantes (2003), Les Chères (2010), Eglise de Toussieu (2013), Hôtel de Ville de Cholet (2014), Limoges (2015), Casino de Hyères les Palmiers (2018).

En 1992 elle intègre les collections du Département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque Nationale de France.

En octobre 2018 elle est lauréate du Prix Soroptimist « Coline Rafer ».

Aujourd'hui, à 89 ans, Henriette Ponchon de Saint André continue de voyager – elle revient tout juste du Burkina Faso où elle poursuit son travail sur le terrain, quand elle ne prépare pas une nouvelle exposition.

Une vie de rencontres

Le travail d'Henriette Ponchon de Saint André a toujours été aimanté par les rencontres qui définissent, en somme, sa conception de la photographie : rencontre de la différence et de l'altérité, rencontre de la bienveillance et de l'hospitalité, rencontre des hommes et des femmes dans leur singularité... mais aussi, parfois, rencontre de paysages, de silhouettes et d'ombres, de formes et de sourires qui toujours racontent la beauté de voir, et la joie de sentir.

Sentir, justement, une humanité partagée avec un inconnu croisé au hasard de la route du monde : c'est de ces moments fulgurants qu'il reste une trace dans l'image. C'est peut-être cette pensée qui a animé les photographes dont le travail a influencé Henriette Ponchon de Saint André : Paul Strand, Ansel Adams, Lewis Hine, Dorothea Lange, et plus récemment Sabine Weiss... autant de photographes humanistes qui placent le sentiment, l'âme et l'expérience humaine au centre de leur attention.

"50 ans de photographie"

Dans le cadre de la Bibliothèque des Missionnaires de l'Institution des Chartreux seront présentées une soixantaine d'images argentiques tirées par l'auteure.

Salle 1

Cinq jours de photographies sur les chantiers d'Alang – Inde (1999)... un cimetière de paquebots où les hommes, tels des fourmis nombreuses et corvéables à merci, découpent des monstres d'acier sans autre outil que leur courage et leur ténacité sans limite. Henriette Ponchon de Saint André est allée plus loin que la simple description de leur activités manuelles : seule femme parmi des milliers d'hommes, elle est entrée dans l'intimité de leurs lieux de vie, des baraques de bois, et y a enregistré les détails d'un quotidien tout à fait hors du commun.

Salle 2

Une série d'images qui jalonnent la carrière de la photographe, de ces images qui marquent une vie et dont on se demande encore comment on a pu avoir la chance de les faire. Cette partie rétrospective mélange les lieux, les sujets et les thématiques, et raconte plus particulièrement l'histoire d'un regard unique, toujours curieux et prêt à se remettre en question, toujours renouvelé pendant près de cinquante années.

Salle 3

Autour du sacré, une sorte d'hommage à l'esprit des Chartreux qui prêtent leurs murs aux images fragiles de croyances, de prières, de foi et d'espérance portées par les hommes dans toutes les parties du monde. La question du sacré est de plus en plus présente au cœur du travail d'Henriette Ponchon de Saint André qui y voit la grâce infinie des choses qui nous dépassent, en même temps que le sujet de sa prochaine exposition.

Mes photographies de par le monde...

Europe, Asie, Afrique, Amérique, Océanie...

« Je n'ai jamais su si je voyageais pour photographier ou si c'est la photographie qui m'a fait voyager...

Ce qu'il y a de sûr, c'est que j'aime les gens ... j'aime les rencontrer avec ma photographie.

Depuis plus de cinquante années, je voyage sur les cinq continents, au gré du temps qui m'est imparti, découvrant le monde, mon appareil dans les mains.

Préférant les petites villes, les villages, les gens simples, je me promène seule, les yeux grands ouverts, m'enrichissant de tout ce qui est la vie de ces gens, leur quotidien, leurs habitudes, leurs maisons, leurs travaux, leurs croyances, leurs fêtes, leurs paysages, leurs moyens de transport qui n'est autre souvent que la marche à pied.

C'est plus qu'une raison d'être là : c'est aller très vite très profond, le temps d'un dé clic ; j'aime ce contact qui n'a rien d'indiscret, cette rencontre « les yeux dans les yeux » ... Cadeau qui est donné et reçu, cadeau d'une « rencontre » imprévue, cadeau d'une amitié simple, directe, d'une reconnaissance... qui va bien au-delà de l'image qui en résulte.

Certes, ce n'est pas le goût de l'aventure qui me fait voyager mais une envie, un besoin de rencontre, une sorte de fascination pour d'autres cultures que la mienne. Un besoin d'enrichissement qui naît de la différence et me permet de rentrer chez moi différente...

Ce sont ces images cueillies, enregistrées, regardées, accumulées, mises en regard, choisies avec des yeux nouveaux à chaque fois... Ce sont ces photographies que je voudrais faire connaître... elles montrent d'autres mondes..., pas si loin..., qui nous ressemblent... tout en étant bien différents».

Henriette Ponchon de Saint André

Le Fonds de dotation des Chartreux

Créé en 2011 le Fonds de dotation des Chartreux a pour vocation de pérenniser, de promouvoir et de soutenir la mission d'éducation, de valorisation du patrimoine, d'œuvre sociale et culturelle que poursuit l'Institution des Chartreux depuis bientôt deux siècles.

Le Fonds de dotation des Chartreux intervient dans 3 domaines : le patrimoine, la culture et la solidarité. Du côté du **patrimoine**, il s'agit notamment des travaux de rénovation de Grande Chapelle de l'Institution et de la Maison des Missionnaires, bâtiment historique de l'Institution. Il s'agit également de la valorisation du patrimoine humain et intellectuel de l'Institution. Côté **culture**, le Fonds de dotation souhaite ouvrir l'Institution à la création, aux artistes et aux témoins de notre temps, notamment à travers une saison musicale et des cycles de conférences ouvertes à tous. Le Fonds soutient également les activités de la Maîtrise des Chartreux (enregistrement, tournée, achat de matériel...). Sur le plan de la **solidarité**, le Fonds de dotation développe un dispositif de mécénat d'études qui permet d'accompagner ceux qui n'ont pas tout à fait les mêmes chances de suivre un enseignement académique et humaniste au Chartreux. Les actions en matière de solidarité reposent également sur le développement d'un réseau de compétences professionnelles au service des plus jeunes et à l'accompagnement ponctuel de projets caritatifs en lien avec l'éducation.

L'invitation à Henriette Ponchon de Saint André

Le projet de l'exposition « 50 ans de photographie » est né lors d'une rencontre avec Henriette Ponchon de Saint André, dans l'atelier des pentes de la Croix-Rousse. Dès lors, il semblait évident que la profondeur de champ de l'artiste, son goût pour la transmission et son inaltérable énergie étaient les qualités idéales pour inscrire sa venue dans le cadre des actions culturelles du Fonds de dotation des Chartreux. En parallèle de l'exposition, le Concours de photographie autour de « La Mémoire », thème de culture générale des Classes préparatoires aux grandes écoles de commerce, permettait de mettre en place cette rencontre entre Henriette Ponchon de Saint André et les élèves de l'Institution des Chartreux.

La Bibliothèque des Missionnaires de l'Institution des Chartreux

Extraits de l'article du Père Martin, Supérieur de la Maison des Chartreux, paru le Chartreux Actualités n°38 de mai 2008

Même si la bibliothèque actuelle en occupe, à peu de choses près, le même emplacement, il ne reste rien de la bibliothèque de l'ancienne Chartreuse, dont les inventaires révolutionnaires parlent avec le plus total mépris. « De par leur vétusté ou l'inutilité des objets qu'ils traitent, [la plupart de ces livres] ne servent qu'à garnir », peut-on lire dans le rapport du commissaire municipal. Située dans les dépendances de la cellule du Prieur, la collection fut bradée ou détruite au moment de la vente du bâtiment au sieur Sicard, agent de change, au printemps 1791. Ce bâtiment ne réintégrera la propriété des Chartreux qu'après 1825, lorsque le P. Pousset le rachètera à la veuve de Benoît Sicard pour y installer l'« école de Jésus Adolescent », premier noyau de la future Institution. En attendant, lorsqu'ils s'installèrent dans la maison à partir de 1816, les Prêtres de Saint-Irénée ne tardèrent pas à reconstituer une bibliothèque importante, ce qui n'était pas difficile en fonction de l'immense quantité de livres provenant des bibliothèques religieuses d'Ancien Régime, que la Révolution avait jetés sur le marché. La grande variété des provenances et des ex-libris en témoigne. [...]

Au milieu du XIXe siècle, la bibliothèque changea un peu de destination. Construit en 1865 sur l'emplacement de la cellule du Prieur (où se trouvait la bibliothèque de l'ancienne Chartreuse), le bâtiment qui l'abrite aujourd'hui était destiné à une sorte d'école normale à l'usage des prêtres enseignants, « l'école des Hautes Etudes ecclésiastiques ». Les futurs professeurs des Chartreux, et d'autres écoles de la région, trouvaient là un complément aux cours qui leur étaient dispensés à la Faculté d'Etat, alors place des Terreaux. Comme l'école préparait non seulement à la Licence de Lettres mais aussi à celle de Sciences, un fonds scientifique fut alors constitué. L'esprit qui présida à la constitution de ce fonds fut tout aussi ouvert que précédemment – il n'est pas impensable d'y voir la marque de M. Thibaudier, premier directeur de l'école des Hautes Etudes. La première traduction française de L'Origine des espèces de Darwin, L'Introduction à l'étude de la médecine expérimentale de Claude Bernard : beaucoup de volumes témoignent d'un souci d'insertion dans le mouvement intellectuel du temps. [...]

Certains exemplaires prestigieux ont hélas disparu. Le journal tenu par M. Desgeorges nous apprend ainsi qu'en 1887, lors d'un passage aux Chartreux de Mgr Mermillod, évêque de Fribourg et futur cardinal, grand ami de la maison, on lui offrit « un bréviaire imprimé sur vélin, du XV^e siècle, et particulier à la cathédrale Saint-Pierre de Genève, lequel L'Encyclopédie... entière nous venait de la bibliothèque du cardinal de Bonald ». D'autres ouvrages furent vendus après la mort du P. Hyvrier, pour solder les dettes qu'avait laissées la construction de la chapelle. [...]

En dépit de toutes ces pertes, il reste quand même assez de choses pour admirer, par exemple, la « beauté des livres scientifiques ».